POURQUOI FAIRE DU GREC ?

1° Parce que le grec n'est PAS une langue morte !

La preuve ? Il est PARTOUT dans la publicité…

Qu'ont en commun les noms des marques suivantes ? Léonidas, Nike, Athéna, Hermès, Andros, Omega, Pepsi Cola, Galak, Hépar, Décathlon, Kappa, Steradent, Bioderma, Efferalgan, Midas…

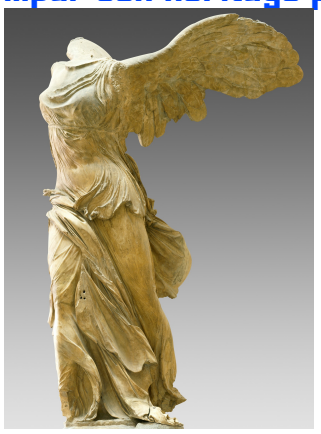
Ils sont tous inspirés du grec ! Eh oui, la fameuse marque belge de chocolats, qui doit son nom au prénom de son fondateur, Léonidas Kestekides, a choisi de représenter sur son logo le célèbre général spartiate qui se battit vaillamment, avec ses 300 hoplites, contre les Perses au défilé des Thermopyles en 480 av. JC. «Nike», qui signifie «victoire», est un choix pour le moins judicieux pour une marque de matériel de sport… Le nom de la marque contient ainsi souvent l'éloge du produit vendu : une eau bonne pour le foie («hêpar»: le foie), un soda qui facilite la digestion («pepsis» : la digestion), un dentifrice qui rendra vos dents plus fortes («stereos» : solide), un médicament qui enlève la douleur (latin « effere » : enlever + «algos» : la douleur), etc.

… et il se cache même dans la littérature et le cinéma modernes !

Si vous n'avez par regardé la série *Odysseus* (2013), vous avez probablement vu *Alexandre* (2004), *Troie* (2004), *300: Pour la gloire* (2006), *Spartatouille* (2008), *Agora* (2009), *Le choc des Titans* (2010), *Les Immortels* (2011), *La colère des Titans* (2012), *Le Labyrinthe* (2014), *La Légende d'Hercule* (2014) ou *300: La naissance d'un Empire* (2014)… **A en juger par les films des 15 dernières années, l'antiquité fascine toujours, et elle est une source d'inspiration inépuisable tant pour les cinéastes que pour les écrivains**, dont les œuvres sont adaptées au cinéma. Entre autres, la trilogie *L'Epreuve*, dont le premier tome est paru en France sous le titre du *Labyrinthe* (2009), est inspirée du célèbre mythe de Thésée et le Minotaure. La série des *Percy Jackson* (2005-2010), de l'Américain Rick Riordan est une adaptation et une modernisation de nombreux mythes grecs, dont celui du héros Persée, fils légendaire de Zeus et de la mortelle Danaé : l'histoire est transposée au XXIe s, aux USA, où le jeune collégien Percy découvre qu'il est le fils de… Poséidon.

2° Parce que la civilisation grecque est au fondement de notre identité culturelle…

…par son héritage politique, philosophique…



La Victoire de Samothrace, IIe s. av. J.C., musée du Louvre

La civilisation grecque a fait très tôt l'admiration des Romains, pour son système politique (la démocratie, littéralement « pouvoir du peuple ») et religieux, pour ses artistes (architectes, peintres, sculpteurs…) et sa littérature (l'*Iliade* et *l'Odyssée* d'Homère étaient apprises par cœur dans les écoles romaines), pour ses philosophes (Platon, Aristote) et ses savants (mathématiciens, médecins…). Les œuvres grecques ont donc été une copiées, imitées ou perfectionnées par les Romains, qui, en étendant leur domination sur tout le bassin méditerranéen pendant plus de 600 ans, ont diffusé la culture gréco-romaine dans toute l'Europe. Par conséquent, toutes nos disciplines artistiques et scientifiques, notre littérature et notre philosophie, ainsi que notre système politique, sont les héritières de ces deux brillantes civilisations. **Mieux connaître la civilisation grecque, c'est donc mieux connaître nos racines, notre histoire, les fondements de notre identité de Français et d'Européens, et ainsi mieux comprendre le monde qui nous entoure.**

… littéraire…

Les plus grands écrivains, qu'ils soient français, comme Racine, Hugo ou Rimbaud, anglais comme Shakespeare, Milton ou Byron, italiens comme Dante, Pétrarque ou D'Annunzio, allemands comme Goethe, Schiller ou Rilke connaissaient presque par cœur les auteurs grecs et latins, et les ont souvent pris pour modèles ou ont parsemé leurs ouvrages de références aux œuvres antiques. Ainsi, *La Divine comédie* de Dante (XIVe s), œuvre majeure de la littérature occidentale, est une réécriture de l'*Enéide* de Virgile, épopée latine qui est elle-même une réécriture de l'*Odyssée* et de l'*Iliade.* Plus de la moitié des tragédies de Shakespeare, de Corneille et de Racine ont un sujet tiré de l'antiquité grecque ou latine. Au XXe s, les dramaturges français Anouilh, Giraudoux, Camus… réécrivent les mythes grecs d'Oedipe, de Médée, de Sisyphe, etc. **Bien connaître la mythologie grecque, c'est donc se donner les clefs d'une meilleure compréhension de la littérature française, mais aussi anglaise, italienne et allemande.**

… scientifique et artistique !

Façade nord du Palais Bourbon, siège de l'Assemblée Nationale, de style néo-classique (1806-1810)

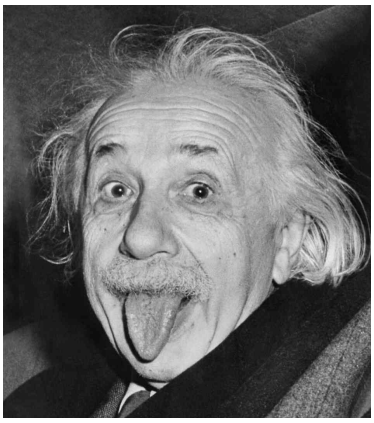
Les apports de la civilisation grecque à la science et à l'art rendent incontournable l'étude des œuvres des figures emblématiques de la Grèce ancienne telles qu'Archimède, Hippocrate, Phidias… Ainsi, les élèves continuent d'apprendre, de nos jours, le célèbre théorème de Thalès, celui de Pythagore, et la géométrie « euclidienne »… sans lesquels aucun des travaux des scientifiques modernes, qu'ils soient mathématiciens comme Laurent Lafforgue ou physiciens comme Albert Einstein, n'auraient pu voir le jour. C'est également à des architectes grecs que l'on doit 5 des 7 merveilles du monde : le phare d'Alexandrie, le colosse de Rhodes, la statue de Zeus à Olympie, le temple d'Artémis à Ephèse, le Mausolée d'Halicarnasse… des œuvres exceptionnelles tant par leur taille que par leur beauté, et dont la construction a exigé des prouesses techniques qui leur ont valu l'admiration de générations d'artistes et de scientifiques, qui ont puisé leur inspiration dans les proportions harmonieuses et les éléments d'ornementation (colonnes, fronton, statues…) des temples grecs comme le Parthénon.

3° Parce que la langue grecque est une aide précieuse pour l'apprentissage…

… de la langue française…

Le saviez-vous ? 20 % de notre vocabulaire vient du grec… Et il ne s'agit pas seulement des jurons du Capitaine Haddock ! Ce sont principalement des mots techniques, appartenant au vocabulaire des sciences, qui présentent une double difficulté pour les élèves car ils posent à la fois problème du point de vue de l'orthographe (présence et/ou place de la lettre h ? emploi du i ou du y ?) et du point de vue du sens. Ce sont ces difficultés que la connaissance du grec permet de lever : lorsque l'on sait que « hippos » signifie « cheval », et « hypo », «sous », il est aisé d'orthographier correctement « hippodrome » et « hypothèse » ! De même, s'il est question dans un texte d'une statue « cynocéphale », pas d'inquiétude ! Il suffit de décomposer l'adjectif, formé sur le mot « cynos » (le chien) et « céphalê » (la tête), pour trouver son sens : «qui a une tête de chien». Et c'est ainsi que **l'apprentissage du vocabulaire grec améliore l'orthographe, aide à mieux comprendre les textes lus et enrichit le vocabulaire français** par de nouveaux mots qui font très bonne impression dans les expressions écrites. En outre, le travail de traduction des textes grecs permet une **révision constante d'un grand nombre de règles de la grammaire française…**

… des langues étrangères… et des sciences !

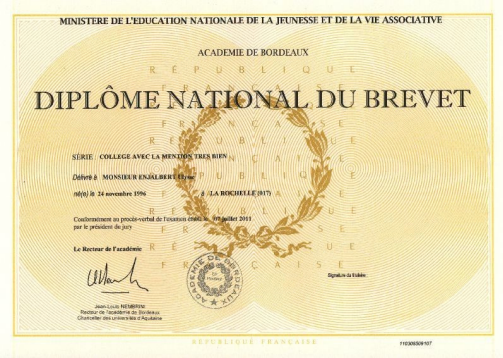


Tout comme le latin, l'allemand ou le russe, le grec est une langue à déclinaison. Son apprentissage par des élèves latinistes et/ou germanistes s'en trouve donc facilité, d'une part, et d'autre part, il leur permet d'approfondir la maîtrise de ce système linguistique si différent du nôtre.

Le grec est également une école de rigueur, fort utile dans la poursuite d'études scientifiques : en effet, la traduction de textes grecs nécessite méthode, analyse et raisonnement logique. Autant de qualités qui sont travaillées et améliorées pendant les cours de grec. De plus, le vocabulaire scientifique étant en grande partie dérivé du grec, la connaissance de cette langue est un atout pour bon nombre de métiers ayant trait à la science (médecin, kinésithérapeute, vétérinaire, biologiste, chimiste, etc.). Est-il besoin d'ajouter que les plus grands scientifiques d'hier (A. Einstein) et d'aujourd'hui (J. Weissenbach, un des plus grands pionniers mondiaux de l'analyse du génome humain) ont pour la plupart fait du grec et/ou du latin, dont ils n'hésitent pas à vanter les mérites dans la construction d'une pensée rigoureuse et rationnelle ?

4° Parce que le grec donne les clefs de la réussite…

… en permettant d'obtenir de meilleures notes au brevet et au baccalauréat…


MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

ACADEMIE DE BORDEAUX

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SÉRIE : COLLEGE AVEC LA MENTION TRES BIEN

Délivré à : MONSIEUR ENJALBERT ELIAS

né(e) le : 24 novembre 1996 à : LA ROCHELLE (017)

Conformément au procès-verbal de l'examen créé le : 09 juillet 2015 par le président du jury

Le Recteur de l'académie

Signature du Lycéen

Jean-Louis NEMBRINI
Recteur de l'académie de Bordeaux
Chancelier des universités d'Aquitaine

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

OUI, le grec est pris en compte dans le contrôle continu pour l'obtention du Diplôme national du Brevet ! Et oui, seuls les points obtenus au dessus de la moyenne sont comptabilisés ! Le grec ne peut donc que faire gagner des points et permettre ainsi d'obtenir la mention Bien ou Très Bien, qui seules donnent droit à la bourse au mérite. De même, pour le Baccalauréat, la note de grec, très largement au-dessus à la moyenne (autour de 15), s'avère bien utile pour atteindre la mention supérieure (nécessaire pour l'entrée dans certaines grandes écoles telles Sciences Po et HEC), d'autant que le coefficient de l'épreuve est de 3. De plus, la mention « Grec en 3e » sur un C.V. fait état d'une ouverture d'esprit et d'une curiosité toujours appréciées par un employeur…

… et en permettant de valider les compétences

Le grec contribue lui-aussi à la validation du Socle Commun de Connaissances et de Compétences et à l'enseignement de l'Histoire des Arts, et ce, de façon privilégiée, car il permet de créer ou de renforcer les compétences liées à presque tous les piliers en favorisant d'une part les acquis linguistiques (piliers 1 et 2), d'autre part la formation d'une sensibilité esthétique (pilier 5) et enfin la promotion des valeurs humanistes (piliers 6 et 7), par le biais notamment de l'informatique (pilier 4).